



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto



A retenir



Abonnez vous aux éditions Midi-Pyrénées du BSV

www.bsv.mp.chambagri.fr

COLZA

Charançon du bourgeon terminal: Risque faible dans la majorité des situations, excepté dans l'Est du Gers, le Lauragais et le Tarn où des vols se poursuivent.

Larve de grosse altise: Risque faible. Démarrer la surveillance sur les parcelles attaquées avant le 10 octobre par les grosses altises adultes

Altise d'hiver (grosse altise): Risque très faible, vigilance sur certaines parcelles particulièrement tardives cette année.

LIN

Altises du lin : Risque faible. Surveillez l'activité des insectes dans les parcelles jusqu'au stade B5 (BBCH1050 - 5 cm)

COLZA - ÉDITION AQUITAINE - MIDI-PYRÉNÉES

Le réseau d'observations Colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement constitué de **51 sites**. Au cours des sept derniers jours, **28 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

• Stades phénologiques et état des cultures

Au cours d'une semaine encore marquée par des températures douces pour la saison, les colzas continuent de lentement se développer. La totalité des parcelles a désormais atteint et dépassé le stade 3 feuilles (BBCH13). La majorité d'entre elles (75%) se situent entre les stades B7 (BBCH17) et B9 (BBCH19).

Les conditions climatiques de novembre contribuent à améliorer l'état de la culture dans certaines zones. Par contre, des situations très contrastées perdurent, en particulier sur les sols argileux et en coteaux.

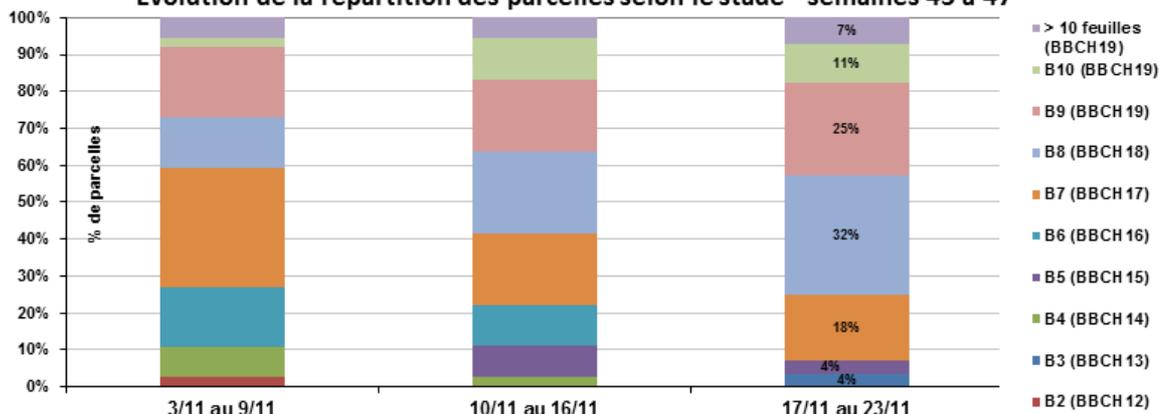
Le graphe ci-dessous le confirme : l'année est marquée par une forte hétérogénéité des stades. Cela appelle à la vigilance d'autant que cette hétérogénéité est souvent importante au sein même des parcelles ; cette année plus que jamais, **la surveillance** des colzas doit rester régulière et tenir compte de ces irrégularités de stade intra-parcellaires.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
Languedoc-Roussillon
Midi-Pyrénées
BP 22107 - 31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Evolution de la répartition des parcelles selon le stade - semaines 45 à 47



Rappel: un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.

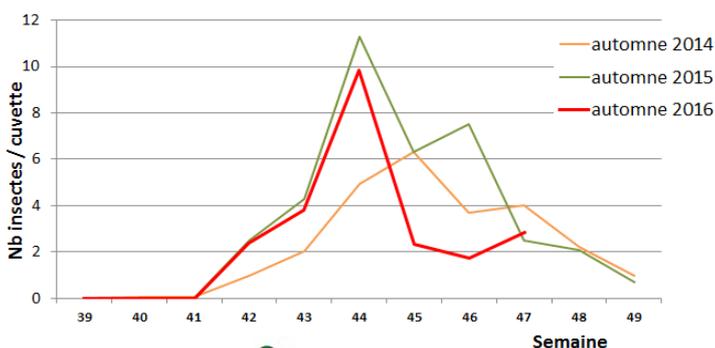
• Charançon du bourgeon terminal (adulte)

A l'échelle du territoire, l'activité des CBT adultes reste faible cette semaine encore. Toutefois, 63% des parcelles observées ont enregistré des captures cette semaine (contre 52% la semaine dernière), et 18% présentent un nombre significatif de CBT adultes (plus de 5 individus par cuvette) contre 6% la semaine dernière. Ces prélèvements significatifs concernent **l'Est du Gers, le Lauragais et le Tarn**.

Les conditions climatiques à venir (pluie et températures plus fraîches) devraient permettre d'atteindre la fin de la période de risque.

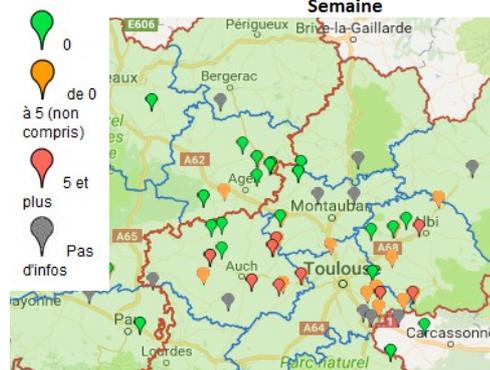
Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon du bourgeon terminal (CBT)

Nb moyen de CBT / cuvette (avec valeur nulles)
Suivi BSV colza sur Aquitaine et Midi-Pyrénées



Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décollement du bourgeon terminal. Mais la lutte contre les larves étant impossible, c'est l'arrivée des adultes qui signale le début de la période de risque (quel que soit le stade du colza).

Seuil de nuisibilité : Il n'y a pas de seuil pour le charançon du bourgeon terminal. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles constitue un risque. Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de **8 à 10 jours** après les 1^{ères} captures significatives.



Cartographie des piégeages CBT du 9 au 23 novembre 2016 Source : Vigicultures

Évaluation du risque :

-Est du Gers, Lauragais, Tarn : Le risque est encore important sur les parcelles non protégées, ou protégées avant le 10 novembre. Le risque est d'autant plus important que les colzas sont peu développés.

-Autres secteurs : Le risque devient négligeable.

Attention : le risque parcelaire lié au CBT ne s'évalue pas uniquement sur une parcelle, mais à l'échelle d'un réseau de parcelles.

• Altise d'hiver (ou grosse altise)

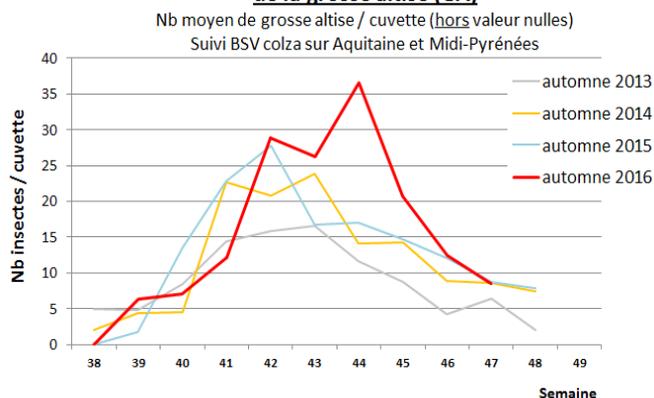
L'activité des grosses altises poursuit sa **baisse**, mais la pression exercée par l'insecte peut rester encore forte dans certains secteurs.

8 parcelles sur 10 piègent encore des grosses altises adultes, et 33% avec un niveau de capture significatif (plus de 5 individus par cuvette).

Période de risque : de la levée jusqu'à 3 feuilles comprises (BBCH13)

Seuil de nuisibilité : compte tenu des conditions de l'année, le seuil est abaissé à **3 pieds sur 10 avec morsures**

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage de la grosse altise (GA)



Évaluation du risque : Toutes les parcelles du réseau ont **atteint ou dépassé le stade 3 feuilles** et sont à présent hors de risque vis à vis de la grosse altise adulte.

Toutefois le risque reste **significatif pour les parcelles les plus tardives**, et celles concernées par **des fortes hétérogénéités de stades** (et donc des plantes à moins de 3 feuilles au sein des parcelles). Surveillez les dégâts.

• Larve de grosse altise

Les premières larves ont été observées sur 2 parcelles dans le Tarn et dans le Tarn-et-Garonne, avec une faible intensité (5 à 10% des plantes avec au moins une galerie).

Période de risque : du stade rosette jusqu'au décollement du bourgeon terminal

Seuil de nuisibilité : 70% des plantes avec au moins une larve au stade rosette

Évaluation du risque : Risque faible à ce jour, les larves observées étant des larves de 1er stade. Les gros colzas sont moins exposés à une migration rapide des larves dans le cœur des plantes, et donc moins à risque.

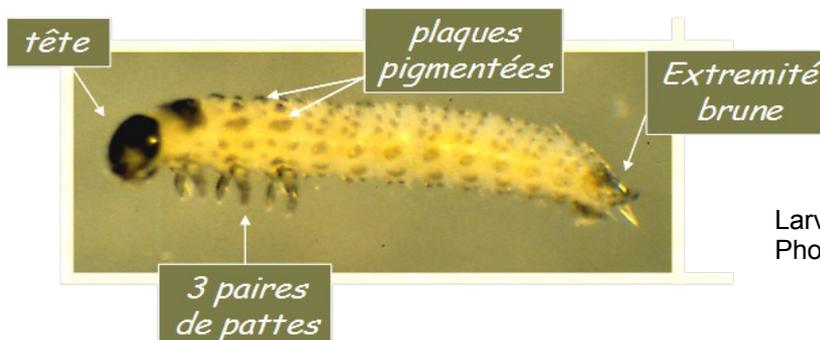
Simulation du cycle de développement des larves de grosse altise

A partir des données météorologiques de l'année et de prévisions basées sur des moyennes pluriannuelles, il est possible de définir le cycle d'évolution de l'insecte pour une date théorique de début de vol. Les larves âgées (**stade larvaire L3**) sont celles qui présentent le risque le plus élevé, car ce sont les meilleures candidates à la migration vers le cœur de la plante et à la destruction du bourgeon terminal.

Réalisée à partir des données météo de la **station de Auch**, la simulation du cycle de développement des larves montre que cette année, au cours de laquelle le pic d'activité des grosses altises adultes a démarré sur la 2ème décennie d'octobre, les larves L3 devraient être observées au mois de février.

Attention tout de même, car pour des **arrivées de grosses altises plus précoces**, à la fin septembre ou début octobre, les larves L3 pourraient être en activité **d'ici début janvier**. Aussi, il est fortement recommandé dans ces situations d'évaluer dès maintenant la présence de dégâts à la parcelle, et d'effectuer des contrôles toutes les 2 semaines.

Date début activité	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
29/09/2016	02/10/2016	21/10/2016	28/10/2016	09/11/2016
06/10/2016	12/10/2016	04/11/2016	28/11/2016	09/01/2017
13/10/2016	17/10/2016	23/11/2016	04/01/2017	06/02/2017
20/10/2016	25/10/2016	09/01/2017	13/02/2017	12/03/2017
27/10/2016	04/11/2016	14/02/2017	12/03/2017	29/03/2017
03/11/2016	20/11/2016	06/03/2017	26/03/2017	08/04/2017



Larve de grosse altise
Photos : Terres Inovia

• Autres bio-agresseurs

- La parcelle de Gironde signale toujours la présence de **phoma sur feuilles**, avec une intensité moyenne (40% de plantes touchées). Il n'y a pas de corrélation entre la présence de cette maladie sur feuilles à l'automne et sa présence au collet au printemps. Le risque peut être considéré nul à ce jour. Le seul levier contre le phoma est le choix variétal.

Évaluation du risque : Risque nul à ce jour.



Macules de phoma (Terres Inovia)

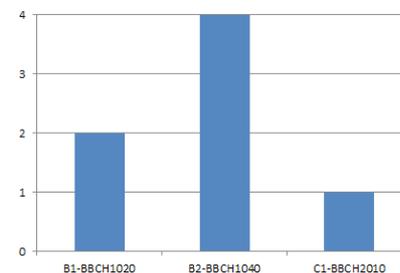
LIN OLEAGINEUX D'HIVER

• Le réseau de surveillance lin graine d'hiver

Le réseau est désormais constitué de 10 sites. Au cours des sept derniers jours, les observations ont été réalisées sur 7 parcelles, 5 dans le Tarn, 1 dans le Tarn-et-Garonne, et 1 dans la Haute-Garonne.

• Stades phénologiques

Les stades n'ont pas évolué depuis la semaine dernière. Ils s'échelonnent entre C1 (1^{ère} ramification basale apparaît) pour les parcelles les plus précoces et B1 (2 feuilles) pour les parcelles les plus tardives.



Stades observés semaine 47

• Altises du lin

Une activité moyenne à faible des altises du lin (distinctes des petites et grosses altises du colza) a été relevée au cours de la dernière semaine. Sur les parcelles concernées, **70%** des plantes, en moyenne, présentent des morsures sur feuilles. Par contre, dans 6 parcelles sur 7, le nombre d'altises observées reste faible (inférieur à 3), laissant supposer une activité réduite de l'insecte.

Lorsqu'elles sont conséquentes, les morsures sur cotylédons et jeunes feuilles induisent un risque important sur le lin de la levée jusqu'aux premiers stades. Seule une parcelle est à ce jour sortie de la période de risque, au delà du stade B5 (BBCH1050 – 5 cm).

Période de risque : Du fendillement au stade B5 (BBCH1050, 5-6 cm).

Seuil de nuisibilité : Les risques sont à apprécier en fonction de l'état des lins (peuplement, vigueur, stade), du nombre de morsures, de l'évolution de ce nombre de morsures et des prévisions météorologiques.

Évaluation du risque : **Risque faible**. Surveiller néanmoins les parcelles tant que les conditions climatiques sont favorables à des attaques (douceur des températures).

• Courbure du lin

Le développement de cette maladie fait suite à des infections à l'automne au niveau du collet et de la base du pied. Les infections au printemps de cette même maladie sur feuilles et tige se traduisent par de la brunissure. Les symptômes de courbure peuvent apparaître au cours de l'hiver. En cas d'attaque significative, la courbure entraîne des pertes de rendement de 20 à 30% par des cassures de pieds et/ou une diminution du nombre de graines par capsule et du poids des graines.

Période de risque : phase automnale, à partir du stade B2 (2-3 cm) et jusqu'à l'entrée de l'hiver.

Évaluation du risque : risque élevé dans les parcelles ayant atteint ou dépassé le stade B2 (BBCH1040, quatre premières feuilles ouvertes, 2-3 cm). Suivez l'évolution des stades.



Symptôme de courbure au niveau du collet
Observable en cours d'hiver
(crédit photo : TERRES INOVIA)



Symptôme de brunissure au niveau de la tige
Observable au cours du printemps
(crédit photo : TERRES INOVIA)

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé pour la partie :

- **Colza par l'animateur filière colza** de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par AgriAgen, Anamso, Antedis, AREAL, Arterris, CASCAP, Chambres d'Agriculture de la Haute-Garonne, du Lot, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Conseiller privé, Epi Salvagnacois, Ets Ladevèze, Ets Louit, Euralis, Gersycoop, Novasol, Qualisol, RAGT, SICA Rouquet, Silos Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne, Vitivista et les agriculteurs observateurs. Pour la région Aquitaine, les observateurs sont précisés dans le BSV « Grandes cultures » d'Aquitaine.

- **Lin par l'animateur de la filière lin oléagineux d'hiver** de TERRES INOVIA et élaboré sur la base des observations réalisées par Arterris, la Chambre d'Agriculture du Tarn, Epi Salvagnacois, Ets Laboulet, Qualisol, Silos Vicois et RAGT Plateau Central.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.